# **Compte rendu – Devoir 3**

## Objectif

Nous cherchons à implémenter le jeu de vie vu lors du TD5 de SR01 en utilisant Tkinter pour réaliser l’interface graphique du jeu.

Le jeu de la vie évolue sur un damier infini. Chaque case est occupée par une cellule qui peut être vivante ou morte. Nous modéliserons les cellules vivantes par une case rouge et les cellules mortes resterons « vides » soient blanches.

A chaque génération, chaque cellule peut naître, mourir, ou rester dans son état.

Chaque cellule a exactement 8 voisins.

Les règles qui permettent de passer d'une génération à l'autre sont les suivantes :

* Une cellule vivante ayant exactement 2 ou 3 voisins vivants survit la génération suivante ;
* Une cellule vivante ayant au moins 4 cellules voisines vivantes meurt d'étouffement à la génération suivante ;
* Une cellule vivante ayant au plus une cellule voisine vivante meurt d'isolement à la génération suivante ;
* Sur une case vide, soit une cellule morte, ayant exactement 3 voisins vivants, la cellule naîtra à la génération suivante.

Afin d'implémenter ce jeu, on considère le damier infini comme une matrice "torique". Le damier sera représenté par une matrice dont les bords droite et gauche sont reliés entre eux, ainsi que les bords supérieur et inférieur.

## Fonctions d’implémentation du jeu

### initMatrice

Cette fonction permet de générer aléatoirement une matrice donc les caractéristiques sont fixées dans les arguments (tailles et pourcentage de vie). Pour cela on commence par créer un tableau à deux dimensions de la taille voulu. Puis à l’aide du module pyhton « random », on peut tirer aléatoirement la valeurs de chaque case selon la distribution voulue.

### nombreVoisins

Les cases de la matrice de comportant que des « 0 » et des « 1 », le nombre de voisins en vie d’une case corresponds à la somme des valeurs de chacune des cases voisines. C’est dans cette fonction que l’idée d’une matrice torique est importante : il faut qu’une case sur la première ligne soit considérée comme voisine d’une case sur la dernière ligne. On utilise pour cela la fonction modulo (voir l’implémentation python).

### newGeneration

Cette fonction permet de créer une nouvelle matrice, correspondant au passage d’une génération depuis la matrice actuelle passée en argument.

Pour cela, on boucle sur chaque case de l’ancienne matrice, et en fonction du nombre de voisins et des règles définies, on rentre la nouvelle valeur (« 0 » ou « 1 ») dans la nouvelle matrice dans la case correspondante.

## Fonctions pour l’interface graphique

### drawGrid

Cette fonction permet de générer un quadrillage comportant le nombre de cases correspondant à la taille de la matrice choisie. Pour cela, on calcule la taille à allouer à chaque case, puis on dessine ligne par ligne le quadrillage grâce aux méthodes de la classe Canvas de Tk. On utilise une boucle for pour tracer le bon nombre de lignes en les décalant à chaque itération de la taille d’une case.

### fillGrid

Cette fonction prend en paramètre la matrice à afficher et le Canvas sur lequel on va afficher les éléments graphiques. On commence donc d’abord par effacer tous les rectangles rouges du Canvas s’il y en a, puis on parcours à l’aide d’une bloucle for chaque case de la matrice. Si la valeur contenue est un « 1 », eq la cellule est en vie, on dessine un carré rouge aux bonnes coordonnées.

### initialise

Cette fonction nous permet d’initialiser la grille en récupérant les informations sur les scale de l’interface. L’initialisation crée une matrice à l’aide de la fonction initMatrice vue précédemment en passant en paramètre les éléments récupérés des scale, on dessine ensuite la grille et on la remplie en suivant la matrice créée. Pour terminer, on active les boutons pour lancer et arrêter le jeu.

### start

Cette fonction est lancée lors du clic gauche sur le bouton de l’interface Lancer.

On met la variable globale running à TRUE et on lance la fonction run.

### run

Si la variable globale running est à TRUE alors on crée une nouvelle matrice correspondant à la génération suivante à l’aide de la fonction newGeneration, puis on remplit la grille avec cette nouvelle matrice. On initialise une variable speed en récupérant la vitesse voulue dans le scale de l’interface. On décide que plus la valeur du scale est grande plus la génération suivante sera affichée rapidement. Ainsi, on utilise l’inverse de la vitesse récupérée par le scale multipliée par 1000. Après le temps défini par speed en ms, on relance la fonction run.

### onerun

Cette fonction est lancée par un clic droit sur le bouton Lancer, elle permet d’afficher uniquement la génération suivante. Elle est identique à la fonction run à l’exception que la fonction n’est pas relancée après un certain temps.

### stop

Cette fonction est lancée par un clic gauche sur le bouton Arreter de l’interface, elle met la variable globale running à FALSE pour que la fonction run (qui nécessite running à TRUE) ne soit pas relancée.

## Interface graphique

On a cherché à se rapprocher le plus possible de l’interface graphique du sujet. En effet, nous avons créé deux frames, gridFrame à gauche pour la grille de jeu et buttonFrame à droite pour les boutons.

Dans buttonFrame, on pense à empêcher le clic sur Lancer et Arreter au lancement de la fenêtre grâce à state=DISABLED, ils seront réactivés dès que le jeu sera initialisé pour la première fois.

Nous avons ajouté sur le bouton Lancer un clic droit qui permet de lancer une unique génération grâce à la fonction onerun.

Lorsque le jeu est lancé grâce au bouton Lancer, la modification des valeurs des scales 1 et 2 grâce à l’interface graphique n’influe pas sur la grille, si le jeu est lancé, on ne peut donc pas modifier la taille de la grille et le pourcentage de vie, si on le souhaite il faut réinitialiser un nouveau jeu. Sachant que si on initialise un nouveau jeu, pendant qu’un autre est en train de tourner, l’ancien jeu est arrêté et le nouveau jeu est affiché sans être lancé.

Cependant, la modification des valeurs du scale 3, soit la vitesse, pendant qu’un jeu tourne, influe immédiatement sur ce jeu. Ainsi, à tout moment d’un jeu, on peut changer quand on le souhaite la vitesse d’apparition d’une nouvelle génération.

## Ouverture sur d’autres structures

Le jeu de la vie, de part sa grande simplicité originelle (seulement deux règles simples) mais à la fois sa capacité à créer des structures très complexes a attiré de nombreux chercheurs de domaines variés. Ces recherches ont abouti à la découverte de nombreuse structures intéressantes (configuration fixes, périodiques, en mouvement, à croissance infinie). Nous avons donc implémenté 4 de ces structures qui nous ont semblées amusantes et simples à réaliser : le « canons à planneurs », la « galaxie de Kok », le « Pulsar » et le « Pentadécathlon ».

Dans l’idée d’un easter egg, ces structures sont initialisables avec un clic droit sur le bouton Initialiser.

Ce clic droit affiche un menu flottant avec toutes les fonctions pour initialiser la grille avec des structures intéressantes.

Les fonctions canonplanneur, galaxiekok, pulsar et penta suivent le même schéma et sont commentées dans le code. On initialise une matrice avec les cellules vivantes et mortes voulues pour dessiner la génération 0. On dessine et on remplit la grille avec cette matrice avant d’activer les boutons pour lancer et arrêter le jeu.